



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Tufts
UNIVERSITY

PRÉSENTATION DE **STOP SPILLOVER**

Plus de 70 % des maladies infectieuses émergentes et réémergentes sont transmises par des animaux, et la pandémie de COVID-19 a démontré les risques mondiaux considérables que peut représenter la propagation des zoonoses à l'homme. Depuis plus d'une décennie, USAID a investi dans l'étude des risques présentés par la propagation des zoonoses chez l'homme. Le travail considérable de l'USAID a montré que les épidémies peuvent commencer, et s'arrêter, au niveau du pays, et que des interventions précoces au niveau du pays et dirigées par le pays sont essentielles pour prévenir et réduire l'impact des épidémies.

Strategies to Prevent (STOP) Spillover, un projet financé par l'USAID et dirigé par la Tufts University, est un consortium mondial composé d'experts de la santé humaine, animale et environnementale qui développe une nouvelle approche dans la compréhension et la gestion des risques posés par les virus zoonotiques connus susceptibles de contaminer l'homme et de provoquer des épidémies et des pandémies.



STOP Spillover offre une occasion unique d'améliorer la compréhension globale des facteurs complexes de la propagation virale et de renforcer les capacités nationales durables en matière d'analyse et d'atténuation des risques, d'intervention en cas de propagation et de changement de comportement. Pour ce faire, STOP Spillover renforce les capacités des pays prioritaires pour :

- Surveiller, analyser et caractériser le risque de transmission des virus zoonotiques prioritaires des animaux à l'homme.
- Élaborer, tester et mettre en œuvre des interventions et des politiques visant à réduire le risque de propagation des virus zoonotiques prioritaires.
- Atténuer l'amplification et la propagation des maladies virales zoonotiques prioritaires en cas de débordement.

OÙ NOUS TRAVAILLONS

STOP Spillover a été lancé dans des pays à haut risque d'émergence et de réémergence de virus zoonotiques connus à potentiel pandémique. Nous travaillons directement sur les points de débordement présumés, ou interfaces ; c'est-à-dire les endroits où les virus zoonotiques sont susceptibles d'être transmis des animaux aux humains.

Ce projet quinquennal renforce les capacités dans les pays prioritaires afin de réduire le risque de propagation virale de l'animal à l'homme, et il est actuellement déployé dans sept pays : Bangladesh, Cambodge, Côte d'Ivoire, Liberia, Sierra Leone, Ouganda et Viet Nam.

COMMENT NOUS TRAVAILLONS

Le comportement humain détermine l'évolution et l'épidémiologie des maladies infectieuses, et nous partageons les agents pathogènes avec les espèces avec lesquelles nous sommes en contact le plus étroit et le plus constant. Certains de nos agents pathogènes communs, généralement des virus, peuvent provoquer des flambées, des épidémies et des pandémies qui peuvent laisser des traces indélébiles dans nos sociétés. Les comportements humains sont fondamentalement liés aux changements planétaires et à notre économie mondialisée, et sont profondément ancrés dans les croyances, les pratiques et les préférences culturelles.

Dans notre approche, il ne suffit pas de savoir ce qu'il faut faire pour réduire les risques de débordement et d'amplification. Nous devons également aider les partenaires à acquérir et à institutionnaliser des connaissances dans les systèmes locaux existants, à adapter l'apprentissage à leur contexte et à développer en permanence leur expertise. La vision de STOP Spillover est que les pays prioritaires d'Afrique et d'Asie acquièrent des connaissances essentielles sur les écosystèmes de propagation et qu'ils affinent et utilisent ces connaissances de manière efficace, efficiente et durable afin de réduire le risque de propagation des virus zoonotiques.

Nous atteignons notre objectif grâce à des partenariats équitables avec les communautés et les institutions locales.



GESTION PAR LES PARTENAIRES RÉGIONAUX ET LOCAUX

Nous travaillons en partenariat avec l'Africa One Health University Network (AFROHUN), le Southeast Asia One Health University Network (SEAOHUN), icddr,b, Tetra Tech et d'autres partenaires pour promouvoir l'engagement national, renforcer l'expertise locale et faciliter la collaboration Sud-Sud.

MIS EN ŒUVRE PAR DES ÉQUIPES LOCALES

Notre modèle repose sur des équipes nationales locales et des groupes de travail One Health-Design Research and Mentorship (OH-DReaM) qui travaillent en partenariat avec les communautés à haut risque et les parties prenantes locales. Ces partenaires de mise en œuvre sont soutenus par des centres de ressources qui offrent une expertise, des outils et un encadrement pour permettre l'identification des agents pathogènes prioritaires et l'atténuation des débordements, de l'amplification et de la propagation des virus.

PARTENARIAT AVEC LES GOUVERNEMENTS

L'engagement des gouvernements et les partenariats sont essentiels pour atteindre les objectifs de STOP Spillover et réduire durablement les risques pour les pays et les communautés. Nous travaillons avec les gouvernements pour améliorer les approches de surveillance diversifiées et fondées sur des preuves pour des pathogènes viraux prioritaires ciblés. STOP Spillover s'appuie sur les systèmes existants, notamment la surveillance régulière au niveau national, et recueille les informations nécessaires pour renforcer la capacité des pays à développer, tester et mettre en œuvre des interventions en cas de débordement.

STOP Spillover établit également des relations de collaboration à tous les niveaux avec des projets existants, des groupes, des gouvernements et d'autres parties prenantes.

ENGAGÉ DANS LA DURABILITÉ

STOP Spillover donne la priorité aux approches durables qui permettent de s'assurer que les pays partenaires sont bien préparés à répondre aux épidémies et à les prévenir, aujourd'hui et à l'avenir. Nous intégrons et institutionnalisons les capacités par le biais de formations dans les pays, par la création d'outils d'analyse et de cartographie des risques, et en travaillant avec les responsables de la santé publique pour renforcer la surveillance et la recherche. STOP Spillover se concentre sur les menaces virales prioritaires qui continuent de poser le plus grand risque pour la santé publique (notamment Ebola, Lassa, Marburg, Nipah, les coronavirus d'origine animale et les virus de la grippe zoonotique d'origine animale), les capacités développées pendant la durée du projet permettront de s'assurer que les pays partenaires sont mieux préparés à prévenir la propagation de ces virus zoonotiques et de ceux à venir.

NOS PARTENAIRES

Les membres du consortium STOP Spillover apportent une vaste expertise technique et un engagement communautaire, une expérience de travail dans les pays prioritaires de l'USAID avec un taux de réussite avéré dans la mise en œuvre des programmes financés par l'USAID. Grâce à sa constellation distinctive d'écoles, la Tufts University constitue la base de la capacité mondiale démontrée du consortium STOP Spillover en matière de prévision et d'épidémiologie des maladies infectieuses, de virologie, d'écologie virale, de surveillance, de prévention, de sécurité des aliments et de l'eau, d'analyse des risques, y compris les dimensions du risque liées au genre, de changement social et comportemental, de diplomatie en matière de santé mondiale, ainsi que de programmation et d'éducation One Health.

Les atouts de STOP Spillover reposent sur l'expertise des partenaires en matière de cartographie des résultats, d'identification et de gestion des risques, d'écologie et de modélisation des agents pathogènes zoonotiques, d'épidémiologie participative et de protection de la faune locale.

L'expertise de STOP Spillover comprend :

- Analyse des risques : University of Washington Institute for Risk Analysis and Risk Communication
- Cartographie communautaire participative et cartographie des résultats participatifs : Right Track Africa et Humanitarian OpenStreet Map Team
- Approches de la gestion des risques liés à la faune et au climat, l'agriculture et l'utilisation des terres, la prévision des risques, le partenariat entre les institutions et le secteur privé, et le renforcement des capacités locales de conservation de la faune : Tetra Tech
- Écologie des agents pathogènes zoonotiques et modélisation mathématique : University of Glasgow Institute of Biodiversity, Animal Health and Comparative Medicine
- Écologie des maladies et épidémiologie quantitative : UCLA
- Détection innovante des agents pathogènes : Broad Institute
- Gestion des cas sentinelles pour les agents pathogènes à haut risque : University of Nebraska
- Interventions de santé publique dans les milieux pauvres en ressources : icddr,b
- Renforcement des systèmes d'information sanitaire, changement de comportement social, mesure, évaluation et apprentissage, et soutien opérationnel stratégique : JSI Research and Training Institute, Inc.
- Renforcement des capacités médiatiques pour les communautés difficiles à atteindre et marginalisées : Internews

CONTACTEZ-NOUS

Des questions sur la façon dont vous et votre organisation pouvez travailler avec STOP Spillover ? Contactez STOPSpillover@tufts.edu ou appelez le +1-202-674-8757.

Ce document est rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est de la responsabilité des partenaires de mise en œuvre de STOP Spillover et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

